

Fiche #	045	ISBN :	979-1-0382-0084-5
Auteur :	Chauzy (- Zep – Lindingre - Barrois)	Editeur :	Fluide Glacial
Titre :	« Petite Nature - Intégrale »	Nombre de pages :	190
Sortie :	Septembre 2021	Planete Indie	#

Résumé :

JC, la quarantaine, est auteur de bandes dessinées. Physiquement, on dirait une grande asperge démesurée. Et pour ne rien gâcher, il est ce qu'on appelle communément une « petite nature » : c'est systématiquement à son détriment que semblent se liguer tous les événements de la vie quotidienne. Comme ce jour maudit où il se découvre une douleur lancinante à l'entrejambe. Après une palpation très peu délicate de la zone, la doctoresse le réexpédie chez un spécialiste, où il s'évanouit avant même que le praticien n'ait pu se faire une opinion. Mais la récidence guette, et dans l'attente des résultats de l'analyse de sperme, il se voit contraint de porter un suspensoir à testicules, avec démonstration offerte par le pharmacien au milieu de son officine. Il est à nouveau en indécatesse avec le monde de la santé lorsque l'infirmière chargée de lui faire une ponction sternale lui signale que ce qu'il a effectivement trouvé légèrement térébrant n'était en fait que l'anesthésie locale préalable à l'opération. Dans un autre contexte, on le retrouve en mode « conquérant » lorsqu'une jolie fan accepte de se rendre dans sa chambre d'hôtel afin qu'il lui fasse une dédicace personnelle. Loin de se dérouler comme il aurait pu l'espérer, la soirée tourne court lorsqu'elle lui demande d'y mettre une allusion au karaté, pour son copain qui est ceinture noire.

Appréciation :

Toute vie est remplie de hauts et de bas. C'est leur délicat dosage qui permet de l'évaluer belle ou pourrie. En ce qui concerne JC, les anecdotes compilées dans cet ouvrage sont bien évidemment plutôt à ranger dans la catégorie des mésaventures. Sinon ce ne serait pas amusant. L'existence de notre héros (ou anti-héros, c'est selon) semble se résumer à courir les salons du livre en province, à espérer des prix qu'il ne reçoit jamais, à rencontrer des pseudo-groupies, tandis que du côté de ses amours, c'est le calme tout aussi désespérément plat. Sans oublier les inévitables divers petits pépins de santé, bénins mais qui prennent chez lui des allures de lutte sans merci contre la grande faucheuse. Bien que son métier pourrait amener à le voir comme une sorte d'ado attardé mais branché tout à la fois, le poids des ans le renvoie désormais concourir dans la catégorie des « *has been* ». La force de ces histoires du quotidien réside précisément dans leur banalité, qui permet à tout un chacun de s'y projeter, de se remémorer l'une ou l'autre situation embarrassante similaire dans laquelle on n'a pas manqué de se trouver un jour. Ou de se demander comment on s'en sortirait, et si, à sa place, on aurait au final fait mieux que lui. Et puis, on en connaît tous une chochette, une mauviette, qui ne dépareillerait pas dans le rôle...

Sur près de 200 pages, il est inévitable que le niveau du scénario ou des chutes passe par des hauts et des bas : il y a du cocasse, de l'hilarant, mais aussi du plus fade. Le trait caricatural se marie à merveille à l'autodérision : il atteint son paroxysme d'effet comique savoureux dans les moments où le malheureux JC passe par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, que ce soit suite aux transformations de son corps sous l'effet de souffrances physiques, toujours insupportables, ou du fait de la trituration intense de ses neurones à mettre sur le compte d'une quelconque substance psychotrope ou simplement de la moindre contrariété. Les personnages secondaires sont en adéquation avec leur rôle. L'intitulé des différentes historiettes pourrait cependant par moments être amélioré.

Conclusion :

La vie ne manque ni d'imagination ni de ressources pour mettre JC sens dessus dessous et lui faire perdre le moral. Mais gare, les épreuves qu'il doit traverser pourraient très bien nous tomber dessus un de ces jours. Qui sait dès lors, se moquer (toujours gentiment, bien entendu) de ce grand dadais ne permettrait-il pas d'éloigner de nous la scoumoune ? A lire en plusieurs fois, et lentement pour éviter la saturation du mode « intégral ».